



Avril 2019

NEWSLETTER



Une seconde chance
pour la jeunesse
en difficulté

EDITO

Les Philippines sont en émoi depuis quelques semaines. En 2006, la loi RA9344 avait établi l'âge de la responsabilité pénale à 15 ans au lieu de 9 ans. Considérée comme une victoire des ONG et associations en faveur de l'enfance, cette loi excluait la détention d'enfants en dessous de 15 ans. Elle est aujourd'hui sévèrement remise en cause par le gouvernement philippin. Le mois dernier, le gouvernement a décidé de revenir à 9 ans !

La terminologie a été modifiée : le gouvernement parle désormais de réhabilitation plutôt que de détention mais la réalité concrète demeure la même : promiscuité, des locaux restreints en nombre et en espace, des fonds limités, peu de professionnels disponibles dans l'accompagnement vers la réinsertion.

Cependant, sous la pression immédiate des médias, des associations et de l'Eglise, il a rapidement fait marche arrière et a décidé de finalement mettre l'âge à 12 ans. Le projet de loi est encore à l'étude à l'heure où nous imprimons cette newsletter.

Une réalité : la loi RA9344 n'a pas été pleinement appliquée. Les budgets et investissements en termes de construction d'établissements et centres d'accueil n'ont pas été mis en œuvre. Les seuls travailleurs sociaux existants sont les assistantes sociales déjà en pénurie et surchargées dans leurs postes.

Nous avons été contactés à maintes reprises afin de partager notre expérience au gouvernement par les témoignages de nos anciens bénéficiaires. Plusieurs se sont mis à disposition d'interviews pour différents médias, d'interventions lors de conférences sur le sujet afin de répondre aux questions, partager leurs expériences de vie et les dynamiques pédagogiques qui les ont aidés pour changer de vie. ACAY s'est positionné en demandant la réelle mise en application de la loi RA9344 avant de se lancer dans un changement drastique qui bouleversera de nouveau le quotidien des quelques centres existants déjà difficilement gérables.

Si la détention pour un jeune entre 15-18 ans peut être un temps de prise de conscience pour un changement radical de vie, elle le sera difficilement pour un enfant de 9 ans ou même 12 ans.

Brigitte de Joux



SOMMAIRE

Dans cette newsletter vous trouverez des témoignages des jeunes que nous suivons à Marseille, des informations sur l'abaissement de la responsabilité pénale des mineurs aux Philippines, des news du voyage de Julie An et Soeur Laetitia en France et en Suisse ainsi que le projet "Auréole box" d'un ancien volontaire. Découvrez également comment ACAY travaille toujours plus proche des institutions.

A Marseille, des jeunes



de gauche à droite : Yanis, Nino, Soeur Sophie, Dominique Bouf'ch (Coordinateur d'ACAY en Bretagne) et Fabienne Duhamel (du collège St Jean à Guidel)

ACAY Marseille a célébré ses 4 ans ! Quatre ans au cours desquels il a fallu prendre le temps de connaître la jeunesse en difficulté dans son contexte spécifique, qu'ils soient en difficultés scolaires ou incarcérés et comprendre progressivement leur parcours chaotique et les dynamiques qui les mettent en situation d'échec ! Nous n'en sommes qu'au début. Le chemin est encore long. Cependant, nous commençons à voir les prémices d'un long travail d'accompagnement des premiers jeunes rencontrés en centres de détention il y a 3 ou 4 ans. Formés puis accompagnés par notre équipe jusqu'à aujourd'hui, ils se réinsèrent dans la société. Nous sommes heureux de vous présenter ces deux premiers témoignages pleins d'espoir.

Et comme disait Alfred de Vigny : « l'espérance est la plus grande de nos folies ». Aux Philippines comme à Marseille, elle est réellement folie.



“ Je m'appelle Yanis. J'habitais dans une des cités de Marseille. Comme vous le savez dans une cité la vie n'est pas facile. Les conditions sont propices pour déraiper : j'ai donc commencé à faire quelques « conneries ». J'ai fini en prison et dans la prison j'ai rencontré l'association ACAY. Ils sont des gens formidables. Ils m'ont fait voir que ma vie n'était pas finie, que je pouvais reprendre un bon chemin une fois sorti. Au fil du temps, j'ai rencontré des jeunes des Philippines qui étaient en prison comme moi et qui s'en sont sortis.

On a fait des échanges de courriers, on a appris à se connaître, se découvrir et apprendre les uns des autres. Moi je croyais que c'était fini que j'allais sortir de prison et replonger dans la rue. Quand je suis sorti de prison, je suis resté en contact avec Laurent d'ACAY. On faisait des sorties dans les calanques avec des jeunes des Philippines pour leur faire découvrir ce qu'il y a de beau à Marseille. L'histoire qui m'a le plus marqué, c'est celle de Nino qui a pris sa vie en main et a réussi à trouver un travail grâce à l'association ACAY. En novembre dernier, Nino, Laurent et Sœur Sophie sont venus me chercher pour que l'on aille ensemble en Bretagne dans des écoles et des lycées. On est partis leur raconter ce qu'on a vécu et surtout leur faire passer un message : même si on est dans la galère, il nous faut toujours garder espoir et écouter les bonnes personnes !

Quand je parlais devant les jeunes des écoles, ça me faisait bizarre parce qu'au début j'avais honte. C'était la première fois que je parlais devant autant de monde mais j'ai été vite soulagé. Ça m'a fait du bien de partager ce que j'avais vécu et de leur faire passer un message. J'étais fier de moi. Aujourd'hui je vis loin de Marseille chez ma tante et je reconstruis ma vie.

qui se relèvent !

“ Quel drôle de parcours !

Je m'appelle Idrisse. Je suis un jeune qui a grandi dans la cité et qui est passé par le parcours typique de ceux qu'on appelle « délinquants ». Je suis passé par la prison pour mineurs avant de faire la prison pour majeurs. Quand on est jeune, on a besoin de ressentir l'amour des autres et d'être constamment entouré pour se sentir vivre. J'ai grandi dans une famille nombreuse ; mes parents n'ont pas toujours eu le temps de montrer l'amour qu'ils ont pour tous leurs enfants. Je pense que c'est pour cela que je suis tombé dans le mal, car j'avais besoin de beaucoup de compassion. Je me rends compte avec l'expérience que la patience est quelque chose à vite inculquer aux plus jeunes, car c'est le mot clé pour ne pas avoir un parcours comme le mien. Je viens de sortir de 4 ans de prison et au bout d'un an en détention, j'ai réalisé que le temps qu'il me restait à faire, il fallait ne pas le perdre pour en ressortir meilleur. J'ai commencé par un suivi en addictologie au cannabis avec une psychologue. La prison et le cannabis te coupent du monde ! C'est ce déclic-là qui m'a permis de travailler sur moi et de devenir meilleur. J'ai pris conscience que la prison pouvait être utile et me préparer à retrouver le Monde, à ne plus faire les mêmes erreurs, car le regret est la chose la plus pesante dans le cœur. En 2016, j'ai rencontré Laurent, le directeur des programmes d'ACAY. Avec l'association ACAY, pendant 1 an en détention, j'ai travaillé sur ma frustration, la colère et comment gérer ses émotions.

La vie est belle mais le quartier nous cache la vue et nous empêche de voir loin. A l'heure actuelle, je pourrais être la personne que tous les jeunes trafiquants rêveraient d'être car tout mon mauvais entourage me permettrait d'avoir des réseaux de « shit », donc de l'argent facile si je voulais. Moi qui aime l'adrénaline comme tous les jeunes en détention, je pense que réussir sa vie en prenant un bon chemin est un plus beau challenge qu'être patron de réseaux de stupéfiants. Vivre sereinement n'a pas de prix plutôt que de vivre en se disant quand est-ce qu'on va me tuer ou à quel moment la police va m'arrêter ? La liberté est savoureuse. J'essaie de par mon vécu de partager mon savoir avec les jeunes qu'ACAY accompagne qui sont dans la délinquance. J'ai beaucoup de messages à leur transmettre pour qu'ils prennent conscience de la réalité de la vie et que le chemin qu'ils veulent prendre est sans issue.



Idriss et Faisal (philippin, ancien bénéficiaire) à Marseille

Au jour d'aujourd'hui, cela fait trois ans que j'ai arrêté ma consommation de cannabis. J'en suis fier. Cela me libère. Je me rends compte que pendant toutes ces années passées en prison, j'ai raté beaucoup de choses et je n'ai pas saisi la main que beaucoup de personnes m'ont tendue. Je travaille actuellement en tant que maçon et dans les espaces verts. Petit à petit, j'essaie de frayer mon chemin, et d'aller où le vent me mène, mais toujours dans le bien ; j'essaie également de passer mon permis de conduire et de renouer les liens avec mes parents.

Si j'ai un message à transmettre aux parents, c'est également de prendre le temps d'être avec les enfants, par exemple de s'intéresser à comment s'est passée la journée après l'école. Je me souviens que parfois quand je rentrais chez moi le soir et que je n'étais pas bien, je me renfermais dans ma chambre. Souvent, les problèmes commencent-là, et il faut prendre le temps d'être avec eux. La vie est un challenge et chaque jour qui compte est un test ! Quand tu dors la nuit en sachant que le test tu l'as réussi, tu n'as pas fumé un joint, tu n'as pas pris une cigarette ou tu n'as pas pris un verre d'alcool, tu te dis c'est gagné !

Des jeunes Ambassadeurs d'ACAY !

Si ACAY donne en priorité une seconde chance aux jeunes en difficulté, nous ouvrons les horizons à d'autres publics qui peuvent rejoindre cette dynamique de connaissance de soi à travers la prise de conscience de ses capacités et de son potentiel. En ce début d'année, un partenariat a été mis en place avec le lycée Notre Dame de France à Marseille, où les classes de Terminales ont impulsé un admirable élan de solidarité auprès des 1000 élèves de l'établissement. Ils ont mis en place des actions pour sensibiliser les plus jeunes de l'établissement et leurs parents aux approches pédagogiques d'ACAY et à la possibilité d'une seconde chance dans sa vie.

Un cross pour les plus jeunes, une vente de pizza, une opération Bol de Riz et une conférence pour les parents sur le thème de l'addiction avec le Docteur Claire Tesson, addictologue ont été organisés au profit d'ACAY. Nous avons senti les élèves très motivés comme le dit Marie-Alix, élève de Terminale : « J'ai été très contente de pouvoir m'investir pour cette association dont la cause est très noble. J'ai pris mon rôle très à cœur : j'ai présenté cette association aux plus jeunes et j'ai pu leur faire passer le message que j'ai reçu moi-même. Aider les autres nous aide à nous construire et trouver un sens à notre foi ». Un grand merci à Mme Guiomar et les professeurs de Notre Dame de France mobilisés sur ces actions.

CONFERENCE

par le docteur Claire Tesson
médecin en addictologie

**Jeudi 14 mars
de 20h à 22h**

Ecrans, jeux vidéo, cigarette, cannabis, alcool...

**Les addictions : une réalité,
comment aider ?**



suivi de
Témoignages

par l'association ACAY aux Philippines



ACAY dit "NON" à l'abaissement de l'âge de la responsabilité pénale aux Philippines.

ACAY rejoint les problématiques des adolescents et jeunes adultes en situation de délinquance. Au long des années nous avons réalisé que le délit n'est que le reflet d'une difficulté plus profonde avec la famille et l'environnement en lequel le jeune est immergé. Si les programmes de réhabilitation n'intègrent pas toutes ces dimensions afin que le jeune détenu s'en sorte, le résultat ne sera pas au rendez-vous. Abaisser l'âge de la responsabilité pénale laissera le fond du problème irrésolu.



Sœur Laetitia, Julie An et l'équipe d'ACAY pendant une conférence



Sœur Laetitia, Julie An et l'équipe d'ACAY dans les bureaux de l'AMADE Mondiale à Monaco

Sr Laetitia et Julie An en France et en Suisse

Sœur Laetitia et Julie An, jeune fille philippine diplômée de l'Ecole de Vie étaient en France à Marseille et en Suisse à Jonshwil du 5 au 19 mars. Elles ont inspiré plus de 400 jeunes marseillais dans les écoles et prisons. Julie An a donné un témoignage plein de courage et résilience qui a touché au cœur !

Julie An est un témoin vivant qu'au cœur des écrans de souffrance peut se retrouver la splendeur de la Vie. L'espérance désormais enracinée en leur cœur peut rejoindre toute la planète. Elle rayonne car elle a pris profondément racine.

Réservez votre Auréole Box

Chers lecteurs et lectrices,

C'est une joie particulière pour moi de participer à cette newsletter d'ACAY ! En effet j'ai eu la chance de travailler et de vivre au sein de cette association pendant une année entière de 2014 à 2015. Cette année passée aux Philippines m'a énormément apporté et c'est pourquoi nous avons à cœur, Maxence et moi-même, les deux fondateurs de l'Auréole box, de faire découvrir l'oeuvre de Sœur Sophie et le travail merveilleux de l'association ACAY à tous nos abonnés !

Mais Auréole box, qu'est-ce c'est ?

C'est une petite Start-up lancée il y a 9 mois par deux passionnés de lecture et d'aventure qui veulent soutenir tout ce qui s'écrit et se vit de beau et d'inspirant dans le monde et dans le milieu chrétien en particulier.

Plus concrètement : chaque mois nos abonnés reçoivent une box pleine de surprises afin de nourrir leur corps, leur âme et leur esprit. Il y a toujours un livre inspirant, un produit d'abbaye qui parfois se mange (hmm) ainsi que des petits cadeaux bonus.



Dans la box d'avril nous mettons à

l'honneur : l'association ACAY ainsi que le livre de Sœur Sophie « Défier le chaos ». Si vous n'avez pas encore lu ce livre cette box est l'occasion parfaite de vous le procurer (notre box complète est à peine plus chère que le livre seul). Si le travail de l'association ACAY vous tient à cœur vous pouvez également commander cette box et l'offrir à un(e) ami(e), vous ferez alors une double bonne action ;)

Pour vous la procurer vous pouvez nous retrouver directement sur notre site
<https://www.aureolebox.fr/la-box-du-mois/>

Vous pouvez également écrire à Maxence pour passer commande directement avec lui en le contactant sur
maxence@aureolebox.fr



Auréolement vôtre,
Ephrem et toute l'équipe d'Auréole

L'anniversaire de l'École de Vie

Le 13 Janvier dernier, nous avons célébré le 19ème anniversaire de l'École de Vie. Le thème que nous avons choisi « des racines pour grandir, des ailes pour s'envoler ».

Ce jour de fête nous a permis, pour nous jeunes filles du batch 2018-2019, de découvrir des visages d'autres générations de bénéficiaires, d'accueillir nos amis et de réaliser que nous ne sommes finalement qu'une seule famille. Ce qui m'a le plus touché c'est de voir ces jeunes femmes aujourd'hui professionnelles, souvent mères de famille et d'écouter comment elles ont fait face et conquis les défis et difficultés de leur cheminement. Les sisters et staff ont été à chaque étape à leurs côtés.

J'ai pu donner mon témoignage pendant cette journée et ai partagé cette expérience unique qui fut la mienne :



“

CE QUE J'AI APPRIS DE MES ÉTUDES C'EST LA CONNAISSANCE MAIS
CE QUE J'AI APPRIS DE L'ÉCOLE DE VIE C'EST L'HABILETÉ À
M'ADAPTER À TOUTE CHOSE. IL S'AGIT MOINS DE THÉORIE QUE DE
SAVOIR S'AJUSTER AU CONCRET DE LA VIE ”

si l'école m'a appris la connaissance, l'Ecole de Vie m'a enseigné l'habileté à m'adapter aux défis de la vie. Ce lieu a été pour moi un terrain d'apprentissage enveloppé d'une atmosphère familiale où la bienveillance règne : les autres ne vont pas nous juger mais nous soutenir dans nos efforts, comprendre nos « ups and downs » (« hauts et bas ») et nous former.

Une autre jeune fille a parlé des défis de la vie professionnelle, comment elle a su s'adapter à ce nouvel environnement, comment elle a mis à profit toutes les formations reçues pendant son séjour à l'Ecole de Vie. Il n'y a rien à redire : nos formations sont une aide immense. Et puis en finale, la quarantaine de jeunes filles présentes s'est retrouvée autour de Marlou et de l'équipe afin d'évoquer ensemble le vingtième anniversaire de la fondation de l'école de vie qui arrive à grands pas. Ce sera un temps de joie de toutes célébrer la victoire de la Vie dans nos vies !





UNE COURSE DANS LA CORDILLÈRE

Par Luigi | Volontaire Enfants du Mékong à ACAY

5 jeunes d'ACAY ont eu la chance de vivre une expérience unique : une course de 10km, avec un dénivelé positif de 1400m, dans les montagnes de la Cordillère, située au nord des Philippines. Avec l'aide de Lia, volontaire Enfants du Mékong travaillant à ACAY, j'ai formé, coaché et entraîné ces jeunes pendant plusieurs semaines. L'objectif étant de leur transmettre les valeurs du sport, comme la persévérance, le dépassement de soi et la solidarité qui sont également des valeurs de vie que je leur souhaite d'appliquer au quotidien. J'ai la conviction que le sport est un outil formidable à une réintégration réussie en société, d'autant plus pour des jeunes au parcours de vie difficile.

À l'approche de la ligne d'arrivée, nous pouvions lire sur leurs visages le bonheur, la détermination et la fierté d'être sur le point de finir cette course. Les efforts de chacun ont payé puisque la totalité de notre équipe est arrivée au bout de ces dix kilomètres classant nos jeunes parmi les 30 premiers coureurs sur 74 inscrits. La joie fût à son comble lorsque Mariella décrocha la troisième place dans la catégorie « femme » ! Pour des jeunes qui ont connu l'échec, le mot « Victoire », qui est cœur de notre mission, prend doublement son sens ici !



L'ACCRÉDITATION DU PROGRAMME SECONDE CHANCE

Avec fierté, le programme Seconde Chance aux Philippines a été accrédité au niveau 2 par le Département des Affaires Sociales. Le niveau 2 est lié à l'excellence des services offerts aux jeunes présents dans ce programme.

UN GALA POUR ACAY !

L'UFE de Manille (Union des Français de l'Étranger) a organisé son 16ème gala le 16 Mars dernier au profit d'ACAY. Les invités, gratifiés de la présence de Mr l'Ambassadeur de France aux Philippines Mr Nicolas Galey, et son épouse Camélia, ont pu découvrir par le biais des films et du message délivré par Sr Sophie, le rayonnement des actions d'ACAY et la mission des jeunes de devenir en ce monde des messagers de la folie de l'espérance. Un immense MERCI à Marine et à toute l'équipe qui s'est si généreusement dévouée pour que cet événement soit une réussite !

PARTAGE D'EXPERTISE

La Cour Suprême des Philippines (Cour de Cassation) a invité Sr Sophie de Jésus, afin de partager son expérience auprès des personnels des tribunaux pour mineurs. Cette table ronde fut l'occasion de partager l'expérience pédagogique d'ACAY et la pertinence des méthodes d'intervention développées depuis 21 ans. Une juge a également demandé à ce qu'ACAY participe à la formation des assistants sociales travaillant avec les jeunes sous mandat de dépôt.

FAIRE UN DON

Coupon à retourner à : ACAY, 8 rue de Florac, 13008 MARSEILLE / 06.56.85.80.12

NOM et PRENOM : COURRIEL :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

☐ Je fais un don "coup de cœur" ponctuel de :€ (chèque à l'ordre d'ACAY)

☐ Je donne mensuellement :€/mois (le coupon de parrainage afin de mettre en place un virement bancaire vous sera envoyé dès la réception de ce bulletin)



// Votre don est déductible de votre impôt personnel sur le revenu à hauteur de 66% dans les limites prévues par la loi //

Association Compassion Jeunesse Asie (ACAY) - 8 rue Florac - 13008 Marseille
Contact France: Laurent Thorigné - lthorigne@acay.fr

CETTE NEWSLETTER A ÉTÉ IMPRIMÉE ET ENVOYÉE PAR:

